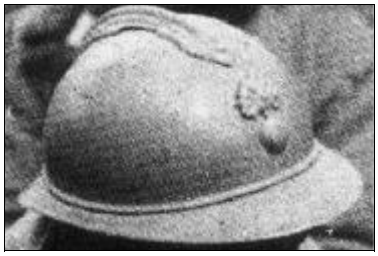
Les premiers soldats de ce conflit, ne ressemblent pas encore à ces hommes des tranchées qui malgré leur jeune âge paraîtront si vieux.
En 1914 le fantassin français est parti avec cette uniforme au pantalon garance, cible parfaite pour un tireur ennemi. Son couvre chef ne lui assure aucune protection et beaucoup de soldats seront victimes de blessures à la tête, celle-ci diminueront avec l'arrivée du casque Adrian (du nom de l'intendant Adrian qui mit au point sa forme et son équipement) début 1915 avec la nouvelle tenue bleu horizon lors des offensives de Champagne.
Avant la distribution de ce casque les soldats s'équiperont d'une calotte de d'acier (ou cervelière) placée sous le képi et qui ne protègera qu'une petite partie de la tête.

Calotte d'acier ou cervelière



Casque Adrian

Composé d'une bombe hémisphérique emboutie à froid dans un disque d'acier de 33cm de diamètre et de 7 dixièmes de millimètre d'épaisseur. La bombe est surmontée d'une crête rivetée. La visière et le protège nuque sont deux parties séparées. Un écusson permettant l'identification de l'arme est fixé sur le devant du casque (grenade pour l'infanterie, canons croisés pour l'artillerie, cor pour les chasseurs ...

Apparition de nouvelles armes :
Les gaz de combat font leur apparition dans le conflit malgré leur interdiction décidée par les accords de la Haye en 1889, et quand les allemands au début 1915 les utilisent pour la première fois les fantassins français n'ont aucune protection contre cette arme nouvelle.

Le matériel n'étant pas adapté à ce nouveau type de guerre, manque de couverture d'artillerie pour conquérir les premières lignes ennemis et d'armement adapté pour s'y maintenir, les alliés subissent de grosses pertes faisant de 1915 l'année la plus sanglante.